

PPU 2012 SECTEUR GRIFFINTOWN



12/6/2012

L'URBANISME – UN JEU D'ENFANTS?



Garderie Bonne Aventure

930, rue Wellington #301

Griffintown (QC) H3C1T8

Auteurs: Brittany Scott, M.A (directrice)

Sami Hakim, ing. (propriétaire)

Jeudi, le 6 décembre 2012



CONSULTATION OCPM – L'URBANISME : UN JEU D'ENFANTS?

1. Qui nous sommes



Figure 1 - Les enfants profitent des grandes terrasses au toit à la Garderie Bonne Aventure

Toute nouvelle dans le secteur, la Garderie Bonne Aventure opère au Griffintown depuis le 4 septembre 2012. Un service de garde privé, la Bonne Aventure accueille les petits âgés de 6 mois à 5 ans, en français et en anglais, dans un environnement conçu pour l'apprentissage et les opportunités d'enrichissement.

La garderie est située dans un environnement privilégié au centre du secteur du Bassin Peel. Notre programme, nos locaux et nos équipements sont mis à la disposition des enfants. Les 10,000 pieds carrés d'espaces intérieurs comportent huit salles d'apprentissage, un grand espace commun surnommé le « Loft », une scène théâtre, une salle d'art, une cuisine entièrement équipée et une salle à manger conviviale. Le but premier consistait à créer un environnement organique qui puisse apporter une paix d'esprit à nos petits pensionnaires. C'est le confort douillet de la maison que nous avons recréé, avec le souci constant d'éviter que les enfants se retrouvent plongés dans un environnement qui soit une source de stress. De plus, les enfants s'amuse à l'extérieur en profitant de nos 8,000 pieds carrés de terrasses sur le toit. La Garderie Bonne Aventure a réellement créé un environnement ludique qui offre une vue panoramique spectaculaire sur le centre-ville montréalais et le futur Griffintown!



Figure 2 - Une pouponnière à la garderie offre beaucoup d'espace, de luminosité ainsi qu'un accès direct à la terrasse

En fait, nos espaces d'apprentissage ont été conçus comme un terrain neutre qui favorisera l'épanouissement des petits. Dans ce même contexte, afin de pouvoir contribuer à la réalisation d'un aménagement urbain réussi au Griffintown, la garderie compte articuler ce mémoire autour du développement social des enfants et de leur environnement immédiat.

Site internet : www.bonneaventure.com

2. La dernière garderie au Griffintown

Bien qu'elle soit la seule garderie à l'intérieur du secteur Griffintown, la Bonne Aventure est loin d'être la première. Il suffit de consulter l'inventaire patrimonial du secteur Griffintown¹, rédigé par David Hanna, pour constater que les garderies au Griffintown existent depuis 1914 :



Figure 3 - St-Ann's Kindergarten au coin des rues Ottawa et Eleanor vers 1914

« L'église (St. Ann) réussit enfin à construire en 1914 la (W) St. Ann's Kindergarten (251-255 rue Éléonor) une garderie, et école de première et deuxième années, avec des classes spéciales pour les enfants avec des problèmes d'apprentissage. Elle achete aussi une belle maison de type quatre-plex datant des années 1890, au 287-289 rue Éléonor, pour servir à la (X) St. Ann's Day Nursery, une pouponnière (FICHE #25). Ces deux services, encadrés par les Sœurs de la Providence, servent à dépanner les mères de famille qui doivent travailler dans les usines du quartier comme la Gault ou la Lowney et qui n'auraient pas de grand-mère ou de fille aînée qui pouvaient garder les enfants durant le jour. »

¹ GRIFFINTOWN : SON HISTOIRE ET SON CADRE BÂTI, par David B. Hanna
<http://ocpm.gc.ca/sites/default/files/pdf/P64/4c2.pdf>

Presque 100 ans plus tard, il est à constater que les services de gardes sont toujours en demande dans le secteur, et pour les mêmes raisons – bien que les usines de la belle époque soient remplacées par les bureaux et les firmes du Vieux-Montréal, de la Cité Multimédia et du Quartier des affaires.

La garderie St. Ann, ainsi que la pouponnière du même nom, ont gardé leurs portes ouvertes jusqu'à la désindustrialisation quasi-inévitable du Griffintown 50 ans plus tard, et l'exode conséquent de ses travailleurs/résidents. Il est à noter que jusqu'à ce moment-là, le Griffintown et sa communauté vivaient de manière dite « durable » aujourd'hui, bien que cette distinction n'avait pas été soulignée dans le temps. Les trois piliers de la durabilité – les dimensions sociales, économiques, et écologiques – étaient toutes comblées dû en partie à la proximité des résidences aux services et aux lieux d'emplois, la présence des centres communautaires et religieux à l'intérieur du secteur, ainsi qu'à l'intégration des transports en commun et partagés sur sa trame urbaine. La garderie Bonne Aventure souhaite revoir cette formule équilibrée à l'intérieur du Griffintown, et contribue depuis sa réalisation à la réintégration des familles – et surtout des enfants – dans son territoire. À cet effet, elle ouvre ses portes aux partenariats avec les acteurs de la région, privés et publics, afin d'élaborer une stratégie et intégrer des moyens pour refaire du Griffintown un quartier durable et favorable à la vie familiale.

La fin du corridor d'autobus sur Dalhousie?

La garderie Bonne Aventure se réjouit d'apprendre que le corridor d'autobus sera annulé², et qu'un nouveau tracé des autobus provenant de la Rive-Sud sera annoncé et rendu public sous peu. Chaque année depuis 2007, une nouvelle élaboration du tracé de ces autobus sur la petite rue Dalhousie a été proposée par la Société du Havre de Montréal (SHM) – chacune plus farfelue que la dernière. La controverse encerclant l'intégration d'un corridor d'ordre métropolitain dans une trame résidentielle à l'intérieur d'un secteur historique ne s'apaisera pas jusqu'à ce qu'il soit officiellement retiré.

Le nouveau PPU, bien qu'il n'ait pas encore été arrimé avec le grand projet du Quartier Bonaventure (sujet à être finalisé), propose une trame urbaine sensible et une circulation apaisée. Dans l'optique de vouloir attirer des familles dans le secteur, il est essentiel de prioriser les mesures de sécurité piétonnière et de réduire les vitesses de circulation – comme est présentement le cas dans certains quartiers exemplaires à Montréal tels la Ville de Westmount et l'arrondissement du Plateau.

La garderie Bonne Aventure propose une règle de base : prioriser des moyens de transport en commun adaptés à la trame urbaine (ex. tramways, trolley bus, calèches, etc.) et éloigner les gros autobus des quartiers historiques. C'est plus facile dit que fait, particulièrement depuis l'annulation du PPU Pell-Wellington (2008) et de l'entente entre la Ville et son promoteur pour le financement d'un tramway en partenariat. Il serait souhaitable de faire revivre cette intention en imposant aux développeurs une contribution vers l'implantation d'un transport en commun non-polluant au Griffintown en fonction de

² Communiqué Ville de Montréal 2012-12-05

<http://www.projetbonaventure.ca/fr/wp-content/uploads/2012/01/Nouveau-trajet-pour-les-autobus-métropolitains-à-destination-du-centre-ville-et-réduction-conséquence-des-impacts-appréhendés-sur-les-résidents-5-décembre-2012.pdf>

la densité de leurs projets. Mais il est à noter que toute augmentation de frais perçue par un développeur est inévitablement absorbée par ses clients, soit les nouveaux citoyens griffinois.

Enfance et urbanisme

Lors de la séance informative du 20 novembre 2012, la garderie Bonne Aventure a suivi avec grand intérêt la présentation du professeur Juan Torres qui portait sur le rapport entre les enfants et le design urbain. Il a été souligné qu'un milieu favorable aux enfants et aux familles est avant tout un milieu favorable à la diversité de modes de pratiquer l'espace urbain. Dans le cas du Griffintown, les trois domaines évoqués, soit le domaine de l'intérieur (les logements et commerces), le domaine de l'extérieur (le quartier et la ville) et le domaine intermédiaire (les espaces publics), présentent aux citoyens, à leurs représentants, et aux auteurs du PPU de réels défis si ce quartier compte vraiment favoriser la vie de famille.



Figure 4 - L'urbanisme est un concept que l'on apprend des la petite enfance

L'obsession moderne avec l'automobile complique considérablement la vie des enfants, non seulement en matière de leur santé, mais aussi de leur développement, car elle restreint leur accès à l'environnement qui les entoure. Plutôt que de voir notre quartier et notre ville d'une perspective d'un adulte (qui se trouve dans la plupart des cas à être un conducteur d'automobile), nous ferons mieux de considérer un regard un peu plus jeune et inexpérimenté. Les enfants du Griffintown, comme de n'importe quel autre quartier, méritent l'opportunité de pouvoir sortir dans leurs rues, d'interagir avec les autres enfants du coin, et d'explorer le monde autour d'eux. De cette manière, ils pourront

grandir bien entourés et devenir des adultes heureux et en santé. Il est donc à souligner qu'un quartier bâti pour les conducteurs peut être viable que pour eux, mais qu'un quartier bâti pour les enfants peut être viable pour tous. Le professeur Torres le déclare clairement :

« Un quartier ami des familles, ami des enfants, c'est un quartier qui profite au maximum des opportunités contextuelles et dans le cas d'un quartier au cœur des villes, les opportunités sont évidentes. »

Afin de tirer profit de l'aménagement urbain à venir et de l'opportunité que présente cette consultation publique, la garderie Bonne Aventure voudrait exprimer son appui aux mesures mises en place par le PPU pour favoriser l'établissement de familles dans le secteur, et aimerait réitérer l'importance de remporter ce défi. Il a été mis au clair qu'une bonne quantité d'espaces verts rendront, par leur polyvalence, le domaine public interactif et accessible à tous. Notons par contre les interrogations générales, mais de portée, qui pourraient affecter le succès du PPU à l'égard des nouvelles familles :

- *Le quartier sera-t-il facilement négociable à pied?*
La marche et les transports actifs sont des modes sains et écologiques qui mènent à une communauté vive. Le PPU annonce « une transformation majeure de l'aménagement des rues du secteur » par la création d'espaces collectifs à circulation douce. Les particularités de cet aménagement seront à approfondir auprès des acteurs de la région.
- *Le quartier aura-t-il un transport en commun fiable et confortable?*
Une alternative aux automobiles est nécessaire, mais elle n'est pas suffisante. L'économie du temps, la disponibilité du service, et le plaisir du trajet sont à la base d'un transport collectif en demande. Sans plan définitif en matière de transport en commun, sans échéancier pour un tramway, et sans contribution de l'AMT, le PPU laisse la population incertaine quant à la viabilité du Griffintown en termes de vie familiale.
- *Le quartier sera-t-il bien muni en termes de commerces?*
La diversité des commerces n'est pas prise pour acquis dans un quartier où l'établissement des familles est prisé, car les besoins d'un enfant – et donc d'une famille – changent constamment. Les épiceries à grande surface, les marchés à grosses marques, et les chaînes alimentaires sont tous inévitables, mais devraient être intégrés avec modération. Ce sont les commerces locaux et indépendants qui rendent une communauté unique. Tel est le cas au Quartier des antiquaires, un lien au Griffintown identifié dans le PPU. Afin de bien exploiter le potentiel qu'offrent les abords des rues Peel et Wellington, une politique qui favorise les commerces locaux, ou qui en impose un minimum, devrait être justifiée à l'intérieur du PPU.

Dans un environnement urbain perçu à tort ou à raison comme plus dangereux, les enfants sont de plus en plus séparés de la vie en ville. Ils évoluent dans l'espace privé de l'appartement familial ou dans des terrains de jeu conçus pour eux. Or, cette solution n'est pas du tout satisfaisante dans la perspective de la socialisation de l'enfant et de sa prise d'autonomie. Le PPU offre l'occasion de planifier des espaces

parmi les trois domaines favorisant le développement des enfants au Griffintown, rappelons les conseils du professeur Torres :

« C'est très important de voir la diversité d'interprétations de ces espaces-là, et cette diversité d'interprétation, on peut la susciter en prenant au sérieux les enfants. C'est-à-dire en prenant les enfants et les adolescents comme de véritables acteurs urbains qui utilisent, qui pratiquent les espaces, qui les transforment, qui se les approprient. »

Quelques exemples internationaux

Suite aux 50-60 ans où l'urbanisme se concentrait autour de l'automobile, les autorités municipales du monde entier commencent graduellement à reconnaître l'importance de la marche et du piéton, et particulièrement du jeune piéton à la découverte de sa ville. Mais souvent, le manque d'une vision rafraîchie et avant-gardiste qui s'inspire du développement social de l'enfant mène à une approche ratée et à un projet incomplet.

La Garderie Bonne Aventure aimerait porter mention aux projets suivants, qui ont tous fait preuve d'un haut niveau de distinction par rapport à leur design urbain adapté aux enfants et à l'établissement de jeunes familles. Ce sont des sources d'inspiration potentielles, autant pour les urbanistes que les développeurs, ou même lorsque la Ville de Montréal voudra établir de nouvelles mesures visant à favoriser la vie familiale. Plus d'amples informations sont fournies aux adresses internet citées.

1. Free City – Gdansk, Pologne (www.wolnemiasto.pl/en/projekty/48)



Figure 5 - Free City à Gdansk en Pologne - perspective 1



Figure 6 - Free City à Gdansk en Pologne - perspective 2

Le charme de la Free City n'est pas limité aux vastes espaces verts entourant ses bâtiments. Le design urbain du secteur comprend des aires de jeu extérieures, des fontaines, des sentiers éducatifs et pistes cyclables, des jardins à thèmes, des patinoires, et des galeries à l'air ouvert. Le tout a été conçu afin d'encourager les plus petits à jouer en étroite collaboration avec la nature.

2. Centre de jeunesse Prinsessegade – Copenhague, Danemark
(www.designboom.com/architecture/cobe-nord-architects-pk3-grontmij-prinsessegade-kindergarten)



Figure 7 - Centre de jeunesse Prinsessegade à Copenhague au Danemark - perspective 1



Figure 8 - Centre de jeunesse Prinsessegade à Copenhague au Danemark - perspective 2



Figure 9 - Centre de jeunesse Prinsessegade à Copenhague au Danemark - aménagement urbain

À Copenhague, une augmentation de 22 000 nouveaux enfants âgés de 0 à 18 ans d'ici l'an 2025 a été projeté. Le centre de jeunesse Prinsessegade fait partie d'un effort initié par la ville de Copenhague qui vise à répondre à cette projection et aux éventuelles demandes structurelles qui accompagnent une montée brusque en population – une montée similaire est prévue dans le secteur Griffintown, et dans l'arrondissement du Sud-Ouest en général.

Le centre se situera sur la totalité d'un îlot urbain et accueillera plus de 600 jeunes. Son design, inspiré par la maquette de la ville de Copenhague, comprends plusieurs mini-quartiers, des lieux publics, et des parcs. Avec sa propre station de pompiers, son grand stade, ses restaurants, et son hôtel de ville, les activités extérieures sont abondantes, et les enfants apprennent à interagir avec leur environnement en toute sécurité, tout en gagnant de l'autonomie.

3. Le quartier Hammarby – Stokholm, Suède (www.hammarbysjostad.se/)



Figure 10 - Promenade piétonnière du quartier Hammarby à Stockholm en Suède



Figure 11 - Jeu d'eau du quartier Hammarby à Stockholm en Suède

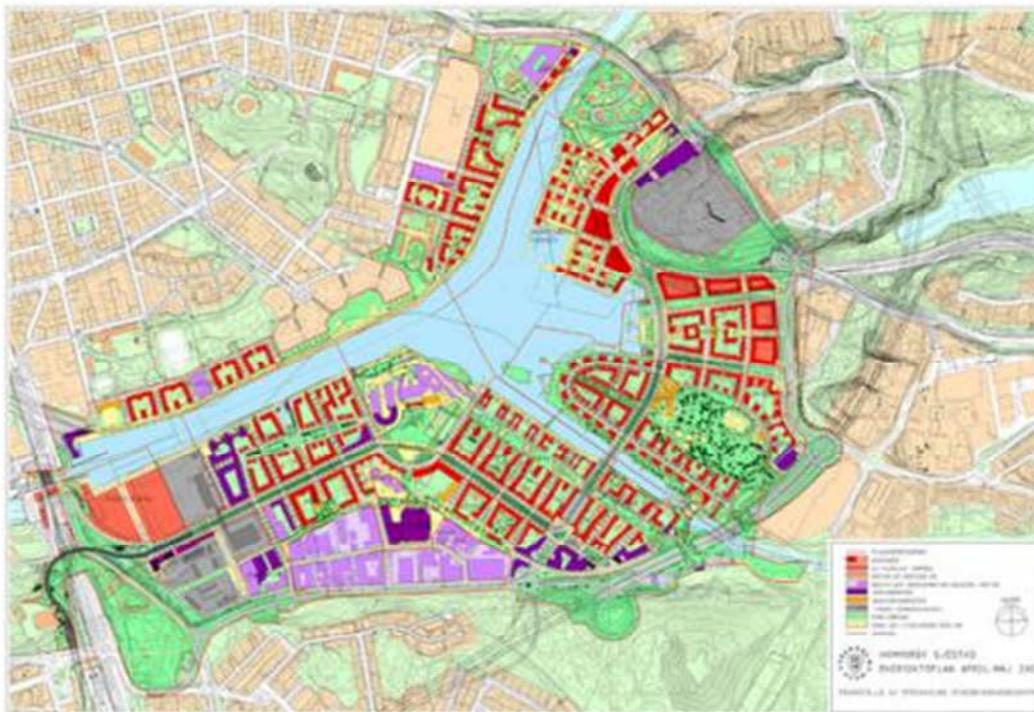


Figure 12 - Plan d'ensemble du quartier Hammarby à Stockholm en Suède

Un exemple un peu plus terre-à-terre, le secteur Hammarby est un nouveau quartier de Stockholm situé à quelques kilomètres du centre-ville. La Ville y a imposé des standards environnementaux élevés, que ce soit par rapport aux bâtiments, aux infrastructures ou à la circulation automobile – tous favorables à l'intégration des familles. La ville de Stockholm avait voulu y construire un village olympique pour les Jeux de 1996 qui soit un modèle pour l'environnement. À défaut d'avoir remporté les Jeux, elle en a fait un éco-quartier qui, une fois les garderies et écoles implantées, attire de plus en plus de jeunes familles.

Conclusion

Si le défi de la Ville est d'attirer les familles au nouveau secteur Griffintown, elle bénéficierait sûrement des opinions et avis des experts dans cette matière, sans compter ceux des enfants du quartier. Lors de la séance informative du 20 novembre, la Ville a exprimé le désir de vouloir « *interpeler ses partenaires publics et institutionnels dans le domaine de l'éducation, des services de garde et des services de santé, l'idée étant de les associer le plus en amont possible à la mise en place des équipements qui seront requis pour desservir la population future du secteur.* » Dans cette optique, la Garderie Bonne Aventure se compte parmi ces partenaires à interpeler, et se réjouit de pouvoir participer à la mise en place d'un design urbain polyvalent, mais approprié et étudié pour le développement social des enfants et leur vie de famille en ville.

À cette fin, la Garderie Bonne Aventure recommande à la Ville de prendre les actions suivantes :

1. Élaborer un plan de déplacement des transports en commun plus définitif. Favoriser les moyens écologiques, confortables, et adaptés à la trame urbaine du secteur.
2. Interpeler les acteurs et experts de la région en matière de vie familiale afin de finaliser l'aménagement urbain et son mobilier, et créer autant de partenariats avec les citoyens et entreprises déjà en place, afin qu'ils aient l'opportunité de contribuer directement à la réalisation du PPU.
3. Justifier l'adoption d'une politique encourageant l'implantation des commerces locaux et indépendants dans le secteur.



Figure 13 - Donnons aux petits l'opportunité de créer leur quartier!